

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 001 Tant que voudras jetter feu et fumée](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 001 Tant que voudras jetter feu et fumée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ Estienne Dolet.

Incipit non moderniséTant que voudras jetter feu & fumée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteIn Detractorem. Mar. lib. 5.

ADlatres licet usque nos, & usque,

Et gannitibus improbis laccessas,

Certum est hanc tibi pernegare famam

Olim quam petis in meis libellis

Qualiscumque legaris ut per orbem,

Nam te cur aliquis sciat fuisse.

Ignotus pereas, miser necesse est[[.]]

A Estienne Dolet.

Tant que voudras jetter feu & fumée

Mesdy de moy à tort & à travers :

Si n'auras tu jamais la renommée

Que, de long temps, tu cherches par mes vers :

Et nonobstant tes gros tomes divers

Sans bruit morras, celà est arrêté :

{A2v}Car quel besoing est il, homme pervers
Que l'on te sçache avoir jamais esté.
Forme poétiqueHuitain

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Titre de la première sous-pièce, si différent du titre de la pièceIn Detractorem. Mar.
lib. 5.

Incipit de la pièce latine adventiceAdlatres licet usque nos, & usque

Incipit de la deuxième sous-pièceTant que voudras jetter feu & fumée

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 001

Grande section au sein de laquelle le poème prend placeTraductions de latin en
francoys, imitations et inventions nouvelles, tant de Clement Marot, que d'autres
des plus excellens Poètes de ce temps.

Section au sein de laquelle le poème prend placeEpigrammes de Martial, traduiz
par Clement Marot.

FoliotationA2r, A2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière
modification le 04/11/2021

*TRADVCTIONS DE LATIN
EN FRANÇOYS, IMITATIONS ET
*inventions nouvelles, tant de Clement Marot, que
d'autres des plus excellens poëtes de ce temps.*

Epigrammes de Martial, traduictz par
Clement Marot.

In Detractorem .Mar. lib. 5.



Dlatres licet vsque nos, & vsque,
Et gannitibus improbis laceſſas,
Certum eſt hanc tibi pernegare
famam
Olim quam petis in meis libellis
Qualiſcumque legaris vt per orbem,
Nam te cur aliquis ſciat fuiſſe.
I gnotus pereas, miſer neceſſe eſt

A Eſtienne Dolet.

Tant que voudras ietter feu & fumée
M eſdy de moy à tort & à trauers:
Si n'auras tu iamais la renommée
Que, de long temps, tu cherhes par mes vers:
Et nonobſtant tes gros tomes diuers
Sans bruit morras, celà eſt arreſté:

A ii

Car

TRADUCTIONS

Car quel besoing est il, homme peruers.
Que lon te sçache auoir iamais esté.

De Sertorio. lib. 3.

*Remperagit nullam Sertorius, inchoat omnes,
Hunc ego quum futuit non puto perficere.*

D'un Lymosin.

C'est grand cas que nostre voy sin
Touliours quelque besongne entame
Dont ne peult, ce gros Lymosin,
Sortir qu'à sa honte & diffame.
Au reste ie croy, sur mon ame,
(Tant il est lourd & endormy,)
Que quand il besongne sa femme
Il ne luy fait rien qu'a demy.

Ad Martialem. lib. 5.

*Si tecum michi, chare Martialis,
Securis liceat frui diebus,
Si disponere tempus otiosum,
Et vere pariter vacare vine, &c.*

A E. Rabelais.

S'on.